



### Lettre au père Bresson à Jérusalem (26 mars 1883)

Mon cher enfant,

J'écris au père Toulotte, et je ne veux pas laisser partir ma lettre sans vous remercier de celle que vous m'avez adressée quelque temps après votre arrivée à Jérusalem. Vos impressions de voyage m'ont rappelé les miennes et ont réveillé des souvenirs qui me seront toujours chers. Si j'étais mon maître absolu, c'est à Jérusalem, au pied du berceau de la Sainte Vierge et du tombeau de notre Seigneur que je voudrais terminer ma vie.

Employez-y bien la vôtre. Vous avez une mission très intéressante à remplir, et qui peut être très utile à la religion, si vous y mettez avec votre intelligence ordinaire du zèle et de l'esprit de foi. Ici, tout va comme à l'ordinaire pour le présent, mais l'avenir est bien sombre. La révolution menace tout, non seulement en France, mais en Tunisie. On vient de nous envoyer un inspecteur universitaire chargé d'organiser l'enseignement. Vous vous ferez facilement une idée de ses desseins et des desseins de ceux qui l'envoient, quand vous saurez qu'il n'a pas même déposé une carte chez moi.

Que va devenir dans tout cela notre collège de Saint-Charles ? On vous y regrette toujours, surtout depuis que l'on sait que vous n'y devez plus revenir ; car avec les enfants et les familles, il a été impossible de le cacher plus longtemps.

Hier, jour de Pâques, nous avons eu une belle séance dramatique. Les enfants ont joué Le Malade Imaginaire avant d'aller prendre leurs vacances. J'y ai assisté, contre mon habitude, et le général en chef aussi. On avait fait un beau théâtre de la salle de conférences, en faisant tomber la cloison qui la sépare de l'étude et qui sera remplacée par une cloison en bois.

Adieu, mon cher enfant. Que notre Seigneur vous donne à Jérusalem tout ce que vous avez désiré et priez-y quelquefois pour celui qui reste votre père affectionné et dévoué en Notre-Seigneur.

### Lettre à l'œuvre de la Propagation de la foi (27 mars 1872)

Messieurs,

Le Père Charmetant, Missionnaire du diocèse de Lyon et Supérieur de notre petit séminaire indigène de la Mission, vous adresse une lettre que je joins à celle-ci. Elle est destinée à vos Annales. Moi-même je vous en adresserai une autre prochainement sur la fondation de notre premier village d'Arabes chrétiens. Je vous demanderai même de le tenir sur les fonds du baptême en lui donnant son nom. C'est au mois de Juin qu'il sera inauguré. Déjà la petite église et 12 maisons sont bâties à nos frais.

En même temps, et par suite du changement heureux qui s'est opéré dans les idées du gouvernement algérien vis-à-vis des indigènes de l'Algérie et grâce à la complète liberté laissée désormais à l'apostolat, nous commençons des établissements nouveaux en Kabylie. Trois villages entièrement kabyles nous ont demandé de placer chez eux des prêtres et des sœurs. Nous avons pu acheter dans l'un de ces villages une maison que je vais aller bénir le dimanche de quasimodo. Mais les ressources nous font tout-à-fait défaut, alors qu'elles seraient les plus nécessaires. Il faudrait pouvoir entretenir là, de suite, le personnel d'une Mission pour ne pas laisser se perdre une occasion favorable.

J'ai recours à vous, Messieurs, pour cette circonstance tout extraordinaire et quelle que soit la difficulté des temps, j'espère que vous pourrez nous venir en aide.

